

Transcription

Entre personnes sourdes : Recherche et histoires. Système inclusif de services à la petite enfance. En décembre 2021.

Les jeunes interprètes du Deaf Crows Collective discuteront du document d'orientation numéro dix du SISPE, de leur expérience de vie et des histoires qu'ils ont créées pour leur pièce « Apple Time » produite en 2018.

Kainat Wahid :

Bonjour, je m'appelle Kainat Wahid et voici mon nom en langue des signes. Pour les enfants sourds, vivre dans une famille qui n'utilise pas la langue des signes signifie qu'il n'y a presque aucune communication. Ils se sentent très seuls. Ils se sentent exclus. Ils n'ont pas de véritable lien avec qui que ce soit. Quel effet cela a-t-il sur les enfants? Ils leur manquent des compétences sociales. Ils n'apprennent pas à lire, à écrire très bien. Ils sont donc déprimés, anxieux et effrayés. Parfois, ils se sentent accablés. J'ai grandi et je suis allée à l'école au Pakistan. En allant à l'école, je me sentais constamment dépassée. Je n'avais pas la moindre idée de ce que les enseignants disaient ou écrivaient. Je savais qu'ils me parlaient, mais je ne pouvais pas les entendre, et je ne comprenais pas ce qu'ils disaient. J'avais l'impression d'être une ratée. Je me sentais stupide. Au Pakistan, j'avais peur quand j'étais à l'école. J'étais timide. Je m'asseyais tranquillement à mon pupitre, près du mur, et j'essayais de me cacher... de passer inaperçue. À la maison, nous ne pouvions pas communiquer... ma famille et moi. Ils pouvaient me faire des gestes, mais ne voulaient pas vraiment accepter que je sois sourde. Je ne pouvais pas leur dire ce que je ressentais. Je devais simplement accepter leurs croyances et n'utiliser que la parole. Maintenant que je suis au Canada, j'ai confiance en moi! J'utilise la langue des signes. J'ai des amis avec qui je peux vraiment communiquer. J'ai pu apprendre à l'école. J'ai commencé à comprendre l'anglais! Je me suis améliorée parce que je comprenais! Ma famille a remarqué que ma sœur et moi communiquions en utilisant la langue des signes. Ils se sont alors rendu compte que j'étais capable de communiquer, de faire des choses moi-même. Ils se sont rendu compte que j'étais intelligente, que j'étais capable. Les membres de ma famille n'approuvent pas que j'utilise la langue des signes. Ils repoussent mes mains et me disent d'utiliser la parole. Ils ne comprenaient pas vraiment l'expérience des personnes sourdes. Ils n'ont pas compris ce qu'on ressent quand on ne peut pas communiquer... quand on est exclu. Mais je veux avoir une communication et j'ai une vraie communication en langue des signes, ce qui me rend heureuse. Je me sens importante. Ça me donne confiance, je peux réussir. Mais seule avec ma famille, il n'y a aucune communication, aucune connexion et cela me déprime. Ce que j'aimerais que ma famille fasse, c'est accepter mon identité de personne sourde et le fait que j'ai besoin de la langue des signes. Que mes parents comprennent mes droits à la communication. Qu'ils me respectent, et je les respecterai.

Dans la pièce « Apple Time », mon personnage était suivi par un étranger et était terrifié. Je ne pouvais pas le dire aux membres de ma famille, car ils ne m'auraient pas cru ou ils auraient pu m'en vouloir. Alors, j'ai dû leur cacher la vérité. Mais je vais le dire à mes amis sourds. Grâce à

leur soutien, j'ai pu faire face à la situation. Après cela, mon personnage s'est senti plus confiant, plus courageux. Je pense que je pourrai compter sur le soutien de mes amis sourds. En même temps, j'étais triste de ne pas pouvoir demander de l'aide à ma famille. La morale de cette histoire est que faire partie d'une famille est précieux et nécessite une communication partagée. Lorsque les enfants peuvent communiquer pleinement avec leur famille, ils acquièrent les bonnes compétences sociales. Ils peuvent réussir à l'école. Ils se sentent inclus, heureux, confiants et courageux.

Fatima Tun Nafisa :

Bonjour, je m'appelle Fatima Tun Nafisa et voici mon nom en langue des signes. Et j'ai dix-neuf ans. De quoi les enfants sourds ont-ils le plus besoin? De la langue des signes! Peu importe où ils vivent au Canada. Toute personne qui s'occupe d'un enfant sourd devrait être en mesure de communiquer en langue des signes. Les gouvernements devraient financer des programmes de langue des signes, ainsi que des cours d'orthophonie. Les gouvernements doivent financer adéquatement les programmes de langue des signes. Je pense que ce serait très mauvais s'il n'y avait plus de programme de langue des signes à cause d'un manque de financement. Quand j'étais jeune, les médecins ont dit à mes parents qu'il fallait m'apprendre à parler. Cela n'a pas marché. J'ai commencé à apprendre la langue des signes à l'âge de treize ans, la première fois que je suis allée dans une école pour personnes sourdes. Pendant toutes ces années, je n'ai jamais utilisé la langue des signes. J'ai été obligée d'apprendre à lire les lèvres et à parler. J'étais dans un programme régulier, toute seule. Je n'ai jamais compris ce qui se passait. J'étais exclue. C'était vraiment difficile. L'apprentissage de la langue des signes a changé ma vie! J'avais maintenant une communauté d'autres personnes comme moi, un enseignant que je pouvais comprendre et des camarades avec qui je pouvais facilement communiquer. Maintenant, j'ai un avenir. Je peux penser à l'avenir. Je suis à ma place. Une classe où tout le monde connaît la langue des signes facilite énormément l'apprentissage. Que pensent mes parents du fait que j'utilise la langue des signes? Ils l'ont accepté. Ils sont d'accord avec ça, mais ils veulent toujours que j'utilise la parole. Ils veulent que j'utilise les deux et ça me convient. Je peux faire les deux, mais pour moi, la langue des signes est plus confortable que la parole. Ce que j'aurais aimé que mes parents sachent quand j'étais jeune? C'est qu'il faut commencer par la langue des signes et introduire la parole plus tard.

Mon personnage dans « Apple Time » n'est pas comme sa famille de dragons. Mon personnage est un peu l'opposé parce que ce sont des dragons – ils aiment le feu, les températures chaudes et les endroits ensoleillés. Pas mon personnage de dragon. Il aime les températures fraîches. Il aime le calme des lacs et des ruisseaux, et c'est là qu'il est le plus heureux. Il est différent de sa famille et cela doit être respecté. La morale de l'histoire est d'accepter ce que la nature nous offre. Nous devons aider les enfants sourds à apprendre leur langue des signes naturelle. Ils doivent l'apprendre quand ils sont jeunes et leur famille aussi. Ils doivent aller dans une école qui offre des programmes de langue des signes. Un financement adéquat doit être accordé, afin que les enfants sourds puissent être éduqués dans la langue des signes. Il faut un financement pour les enfants et les familles.

Shayla-Rae Tanner :

Bonjour, je m'appelle Shayla Tanner et voici mon nom en langue des signes. Je suis une Autochtone et je suis sourde. J'ai besoin à la fois de ma culture autochtone et de la culture des personnes sourdes. J'ai besoin des deux langues – la langue des signes et la langue parlée. J'ai besoin d'un programme de langue des signes, qui devrait être offert partout au Canada, peu importe où nous vivons. Je tiens à mes deux identités et je veux conserver mes deux identités, sourde et autochtone. L'audiologiste et l'orthophoniste ont conseillé mes parents sur ce qu'ils devaient faire de moi en tant qu'enfant sourd lorsque j'avais environ quatre ou cinq ans. C'est un Blanc de la ville voisine qui m'a appris à parler. Je devais donc me rendre là-bas. Et c'est une femme autochtone qui a été aussi ma professeure spécialisée en réadaptation. Pendant cette période, je communiquais avec mes amis en utilisant une tablette. En fait, je n'aimais pas utiliser l'iPad... j'avais l'impression d'être un robot. Quand je grandissais, je ne me sentais pas connectée à quoi que ce soit ou à qui que ce soit. Je ne savais rien de la culture ou de l'histoire de ma Nation. Je ne comprenais pas ce qui se passait pendant les cérémonies, quel était leur but ou leur signification. Maintenant, j'ai vingt-trois ans et je vais à l'université, où j'apprends ces choses. J'ai appris une partie de notre histoire, le but de nos pow-wow et la signification d'autres cérémonies. J'ai appris à connaître le Créateur et, grâce à cela, j'ai un lien beaucoup plus fort avec ma culture. Mon lien avec la culture des personnes sourdes a commencé quand j'avais environ quinze ans... peut-être quatorze. C'est à ce moment-là que j'ai commencé à apprendre la langue des signes, dans le cadre d'un programme pour les personnes sourdes, avec un professeur sourd et des amis sourds. Cela m'a changé. Je me suis sentie plus confiante.

Dans « Apple Time », mon personnage était une louve. Mais ma famille était des aigles. Nous n'étions pas capables de nous comprendre, ma famille et moi. Dans un rêve, j'ai parlé avec ma grand-mère et elle m'a dit que je devais accepter qui j'étais. Elle m'a dit : « Tu es sourde. Tu es autochtone. Tu es beaucoup de choses. Tu dois accepter tout ce que tu es ». J'ai pris cela à cœur et j'ai embrassé mon identité de sourde, mon identité autochtone. La morale de cette histoire, c'est que les obstacles empêchent les enfants sourds de jouir de leurs droits linguistiques. Les obstacles les privent également de leur identité et de leurs liens culturels avec la communauté sourde, ainsi que de leurs cultures familiales et de leurs langues. Nous devons offrir des programmes de langue des signes partout au Canada.

Mustafa Alabssi :

Bonjour, je m'appelle Mustafa Alabssi et voici mon nom en langue des signes. Je vous recommande vivement de nous permettre de commencer notre éducation tôt. Ne perdez pas de temps. Accordez le financement nécessaire pour soutenir les services aux élèves sourds par des intervenants sourds. Divers services sont nécessaires. À l'heure actuelle, les personnes sourdes sont marginalisées par le système. Pourquoi est-ce le cas? Parce que vous voulez que nous soyons des personnes qui entendent! Ça n'arrivera jamais! Quand j'étais jeune, je ne connaissais pas la langue des signes. Je ne connaissais que quelques gestes et « signes familiers » pour communiquer. Mais ce n'était pas une langue. Et je n'ai jamais été capable d'apprendre à parler. J'ai été exposé quelque peu à la langue des signes lorsque j'allais à l'école là-bas. L'enseignant entendant parlait et utilisait la langue des signes en même temps, mais cela n'avait pas beaucoup de sens pour moi. C'était un cafouillis de mouvements de mains. Donc, j'apprenais peut-être quelques mots chaque jour, mais je n'apprenais pas une langue. Je ne

savais pas lire du tout. Je n'ai pas appris à écrire non plus. Quand la guerre a commencé, je me cachais sous les pupitres comme les autres enfants. Mais je n'ai pas entendu les tirs ou les autres bruits liés à la guerre. Après la fermeture de l'école, j'ai dit à mes parents que je voulais aller à l'école. Mais mes parents ont dit que l'école était fermée à cause de la guerre. Ils ont pensé que je devais avoir des appareils auditifs, alors je suis allé faire mon premier test auditif. Ils m'ont dit que je devais lever la main gauche lorsque j'entendais un type de son et de lever la main droite pour un autre son. Je n'ai rien entendu du tout, mais j'ai quand même levé les mains dans un ordre aléatoire. Je faisais juste semblant de passer le test. J'avais quatorze ans à l'époque. Avoir des appareils auditifs à l'âge de quatorze ans, c'est trop tard de toute façon. À quoi bon? Les membres de ma famille n'utilisent pas la langue des signes. Ils se contentent de faire des gestes et de montrer du doigt, mais j'ai des amis sourds avec qui je peux utiliser la langue des signes. Le truc c'est que... ces amis sourds et ma famille savent lire et écrire bien mieux que moi. Je ne suis pas très doué pour lire et écrire, mais je peux vous dire tout ce que je veux en langue des signes. Quand j'étais en Syrie, je n'avais pas d'amis. Tout le monde voulait que je sois entendant. J'avais alors dix-sept ans et ils pensaient que je devais être capable de lire sur leurs lèvres. Je pouvais peut-être saisir un ou deux mots. Je ne suis pas capable de lire sur les lèvres des gens qui parlent. Ma langue naturelle est la langue des signes.

Je faisais partie de la distribution de « Apple Time ». Mon personnage était un clown qui s'était échappé d'un livre de contes. Le personnage ne savait ni lire ni écrire... comme moi. Jusqu'à ce que je vienne au Canada. Où j'ai commencé à apprendre la langue des signes et à acquérir une identité en tant que personne sourde. Je me suis senti tellement mieux. La morale de l'histoire, c'est que les enfants sourds doivent apprendre à utiliser la langue des signes et à parler très tôt, quand ils sont jeunes. Et peut-être que c'est difficile, mais c'est important. De plus, des services en langue des signes doivent être disponibles pour les enfants sourds. Arrêtez d'essayer de nous changer... d'essayer de nous transformer en personnes qui entendent et parlent. Ce n'est pas correct. Les services actuels sont destinés aux personnes qui entendent et traitent les enfants sourds comme des êtres inférieurs. Cette approche doit changer. Cela doit cesser!

Au nom des acteurs du Deaf Crows Collective, merci d'avoir regardé la vidéo.

Le générique des acteurs, les sources des photos et le document d'orientation sont indiqués à la fin de la vidéo.